

## 2.6 Agriculture et environnement

Par ses méthodes de production, l'agriculture biologique s'efforce de respecter l'environnement. En 2016, un peu plus de 32 000 exploitations sont engagées dans ce mode de production. Elles sont huit fois plus nombreuses qu'en 1996. Les surfaces cultivées en bio s'étendent sur près de 1,6 million d'hectares, soit 5,7 % de la surface agricole utilisée (SAU). Les productions végétales les plus souvent cultivées selon le mode biologique sont les plantes à parfum, aromatiques et médicinales, les fruits et la vigne. En production animale, le mode bio est plus fréquent en apiculture et dans la production d'œufs ; il reste marginal pour les productions de porcs et de poulets de chair. En 2014, plus de 23 000 exploitations engagées dans ce mode de production ont bénéficié d'aides au titre de la politique agricole commune (PAC) pour un montant total de 100 millions d'euros. L'aide au maintien est en moyenne de 85 euros par hectare et l'aide à la conversion de 200 euros par hectare.

Le respect de l'environnement passe aussi par une réduction de la pression phytosanitaire exercée par l'ensemble des exploitations agricoles, mesurée par l'**indicateur de fréquence de traitement** (IFT). En grandes cultures, en 2014, l'IFT moyen varie de 2,4 doses par hectare pour le maïs fourrage à 18,9 pour la pomme de terre. Comparé à 2011, il augmente pour la plupart des cultures, mais se stabilise pour le maïs, la betterave et la canne à sucre. En viticulture, l'IFT moyen augmente : 14,7 doses par hectare en 2013, contre 12,6 en 2010. Les différences de pression parasitaire propres à chaque campagne expliquent une partie de cette évolution. En production fruitière, l'IFT moyen varie de 6,8 pour la banane en 2012 à 39,2 pour la pomme en 2011. En cultures légumières, l'IFT moyen oscille entre 2,8 pour le chou-fleur et 10,7 pour la tomate en 2013, avec des disparités importantes selon les conditions pédoclimatiques et les modes de culture (plein

### Définitions

**Indicateur de fréquence de traitement** (IFT) : voir *annexe Glossaire*.

### Pour en savoir plus

- « La gestion des déchets professionnels dans les exploitations agricoles en 2013 – Davantage de recours aux filières spécifiques », *Agreste Primeur* n° 344, mai 2017.
- « La bio en France – Des producteurs aux consommateurs », *Les carnets de l'Agence Bio*, deuxième édition 2016.
- « Exploitations, foncier, installation, pratiques culturelles », *Agreste GraphAgri France*, 2016.

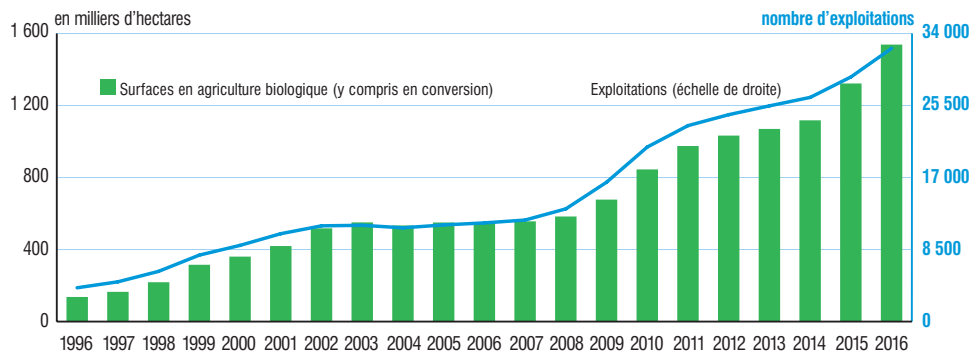
champ sous abri ou sans abri, hors sol). Le plan Écophyto, initié en 2008, vise à réduire progressivement l'usage des pesticides, notamment à travers son réseau de fermes Dephy. En 2016, les 3 000 exploitations agricoles engagées dans ce dispositif contribuent à tester et à diffuser les techniques et systèmes agricoles économes en produits phytosanitaires. Entre 2010 et 2015, l'utilisation de produits phytosanitaires des fermes Dephy a baissé de 18 % en moyenne, sans altérer leurs niveaux de production et de rentabilité.

L'excès de fertilisation azotée ou phosphatée a également un impact sur l'environnement. Diverses mesures réglementaires – directive « nitrates », réglementation sur les installations classées pour la protection de l'environnement et directive cadre sur l'eau – ont pour objet une meilleure gestion de la fertilisation. Depuis le début des années 2000, les surplus d'azote et de phosphore agricoles, mesurés par bilan, tendent à diminuer.

Enfin, l'activité agricole produit des déchets dont l'élimination incombe à l'agriculteur mais aussi, dans certains cas, aux producteurs, importateurs et distributeurs de ces produits. Des filières spécifiques de gestion des déchets ont été créées, contraintes par la réglementation, comme pour les huiles usagées en 1979, ou basées sur le volontariat, comme pour les produits de l'agrofourme en 2001. Les agriculteurs privilégient de plus en plus ces filières pour collecter leurs déchets professionnels. Ainsi, en 2013, 9 exploitations agricoles sur 10 éliminent les emballages vides de produits phytosanitaires en faisant appel à une filière spécifique de traitement. Ils étaient 7 sur 10 en 2007. Les progrès sont particulièrement importants pour les déchets vétérinaires, collectés par une filière spécifique dans 77 % des exploitations, contre 50 % en 2007. Les huiles usagées restent fréquemment déposées en déchetteries, tandis que les pneus usagés restent souvent stockés sur l'exploitation. L'élimination par les ordures ménagères est devenue exceptionnelle. ■

## Agriculture et environnement 2.6

### 1. Évolution de l'agriculture biologique de 1996 à 2016



Champ : France.  
Source : Agence Bio.

### 2. Mesure de la pression phytosanitaire par type de culture en 2014, 2013 et 2012

	indice de fréquence de traitement moyen (IFT)							
	Grandes cultures en 2014		Cultures légumières en 2013		Productions fruitières en 2012		Viticulture en 2013	
Blé tendre	4,9	Carotte	8,1	Abricot	12,5	Ensemble		14,7
Blé dur	4,2	Chou-fleur	2,8	Banane	6,8			
Orge	4,2	Autres choux	4,0	Cerise	8,4			
Triticale	2,7	Fraise	6,7	Pêche	19,5			
Colza	6,5	Melon	7,0	Pomme <sup>1</sup>	39,2			
Tournesol	2,8	Poireau	7,8	Prune	11,1			
Pois protéagineux	4,6	Salade	3,8					
Mais fourrage	2,4	Tomate	10,7					
Mais grain	2,8							
Betterave sucrière	5,3							
Pomme de terre	18,9							
Canne à sucre	3,8							

1. En 2011 pour la pomme.

Champ : France.

Source : Agreste/SSP, enquêtes sur les Pratiques phytosanitaires en grandes cultures en 2014 et en arboriculture en 2012, enquêtes sur les Pratiques culturales en viticulture en 2013 et sur les légumes en 2013.

### 3. Modes de collecte des déchets professionnels agricoles en 2007 et 2013

	en % d'exploitations									
	Filières spécifiques		Entreprises spécialisées		Dépôt en déchetterie		Ordures ménagères		Autres procédés <sup>1</sup>	
	2007	2013	2007	2013	2007	2013	2007	2013	2007	2013
Véhicules hors d'usage (tracteurs, engins agricoles, etc.)	31	41	57	45	5	3	0	0	13	14
Pneumatiques usagés	52	59	17	16	7	6	0	0	26	23
Huiles usagées	28	30	21	20	24	27	0	0	30	27
Emballages vides de produits phytosanitaires	74	90	4	2	11	4	6	1	8	4
Emballages vides de produits fertilisants	53	78	4	2	20	12	4	1	22	9
Emballages vides de produits de nettoyage et de désinfection	42	68	4	3	27	19	12	5	18	10
Films plastiques usagés	39	59	5	3	27	23	5	3	28	15
Produits phytosanitaires qui ne sont plus utilisables	83	87	7	5	5	3	1	1	6	6
Déchets vétérinaires (médicaments périmés, déchets à risque infectieux, emballages usagés, etc.)	50	77	4	5	15	8	28	11	11	6
Bouillies fongicides de trempage des fruits	...	74	...	11	...	7	...	1	...	8
Emballages vides de semences et plants, conditionnés en bigbags	...	64	...	2	...	10	...	3	...	24
Ficelles et filet usagés (conditionnement des fourrages)	...	37	...	2	...	24	...	6	...	36

1. Brûlage, stockage, enfouissement.

Champ : France métropolitaine, toutes exploitations.

Source : Agreste/SSP, enquêtes sur la Structure des exploitations agricoles en 2007 et 2013.